

LA LUTTE AUX MAUVAISES HERBES : CONNAÎTRE LA BÊTE ET USER DE PRÉCISION



par **Maryse Leblanc, agr., Ph. D., chercheure en malherbologie**
Décembre 2018

L'utilisation des pesticides en milieu agricole, en raison de leurs impacts sur l'environnement et sur la santé de la population, constitue une préoccupation grandissante. Malgré les contraintes réglementaires et les efforts déployés au cours des dernières années, la vente et l'utilisation des produits de synthèse ne cessent de croître et, pourtant, il existe un large consensus pour réduire l'usage de ces derniers. L'attrait pour les modes de production biologiques, les retraits de produits chimiques, de même que les pressions réglementaires et sociétales pour protéger les ressources forcent en quelque sorte les producteurs agricoles à être doublement créatifs dans leurs pratiques, entre autres pour lutter contre les mauvaises herbes.

Heureusement, les connaissances de plus en plus poussées des espèces végétales envahissantes ont permis de développer des stratégies efficaces pour contrer les mauvaises herbes dans les cultures ou même dans les espaces publics. En effet, l'expertise développée au Québec, plus particulièrement à l'IRDA, permet aujourd'hui aux producteurs de profiter de moyens pour réduire la pression des mauvaises herbes, mais aussi à des municipalités de lutter contre des plantes indigènes indésirables. À ce savoir s'ajoutent plusieurs technologies et équipements d'agriculture de précision, principalement européens, qui vont contribuer à ce que le désherbage mécanique soit de plus en plus une alternative rentable à l'utilisation des herbicides.

LE SARCLAGE, DE NOUVEAU À LA MODE

Parmi les options maintenant disponibles qui permettront au sarclage de reprendre ses lettres de noblesse, il y a l'autoguidage par signaux GPS/RTK, les systèmes de guidage par caméra, les sarcleurs intelligents, les robots autonomes, les drones, etc. Ces avancées permettent de gagner énormément de temps, d'accroître

la production et d'augmenter la qualité de vie des producteurs qui, grâce à elles, peuvent se consacrer à d'autres tâches à valeur ajoutée au sein de leurs entreprises.

L'optimisation des outils et la validation de leurs performances dans le contexte québécois, ce à quoi s'attarde entre autres l'IRDA dans ses travaux de recherche et développement, permettra de réduire les risques liés à l'acquisition des équipements par les producteurs, de bien mesurer leur retour sur l'investissement et d'accélérer leur déploiement dans les entreprises agricoles d'ici.

QUELQUES SARCLEURS INTELLIGENTS

IC Weeder

(Steketee)

Robocrop InRow

(Garford)

Remoweed

(Ferrari Costruzioni Meccaniche)

Robot OZ

(Naïo Technologies)

Robot Anatis

(Carré)



POUR EN SAVOIR PLUS

Maryse Leblanc, agr., Ph. D.
 Chercheure en malherbologie
 450 653-7368, poste 320
maryse.leblanc@irda.qc.ca

